

# UN SITE IDENTIFIÉ DE LONGUE DATE



"Castelnau", 24 février 1832, Jean-Marie Amelin (1785-1858), Médiathèque Centrale Emile Zola - Montpellier Méditerranée Métropole, 1652RES - vol 4 - 168, détail.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle et du fait de sa localisation à proximité de Montpellier et sur le tracé de la *Via Domitia*, le site de la colline de Substantion a suscité l'attention des érudits locaux. Parmi eux se trouvent notamment Pierre Gariel (1564-1674), Charles d'Aigrefeuille (1668-1743), Claude de Vic (1670-1734) et Joseph Vaissette (1685-1756) ou encore Jean Astruc (1684-1766). Le géographe et cartographe Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782) donne même le titre "*Sextantio*" à l'une des rubriques de sa *Notice de l'ancienne Gaule*. Tous identifient la colline de Substantion comme le lieu de l'agglomération gallo-romaine de *Sextantio* et s'intéressent aux textes antiques et médiévaux qui la mentionnent. Ce faisant, ils indiquent la présence sur le sol de la colline de très nombreux vestiges archéologiques avec, parfois, des inexactitudes et un regard dépréciatif.



Détail d'une sépulture médiévale ou alto-médiévale découverte en 1966 par François Daumas au sein des terrains Chapon / Mussot, photographie de Mme. Mussot © Ville de Castelnau-le-Lez.

"L'on a vu plus haut que la voie romaine passait à Substantion ; c'était du temps des Romains, un gîte ou *mansio*, qui paraît avoir été très-peuplé ; les ruines s'en voient encore au-dessus de Castelnau, sur la colline voisine du Lez, à la gauche de cette rivière [...]. Le sol de cette ancienne ville offre des débris de colonnes, de piédestaux, de chapiteaux, des fragments de statues, de draperies, de vases de marbre, des meules de lave, des molettes en lave et en pouding, des restes de poteries de diverses couleurs, dont quelques-unes portent des ornements, et une grande quantité de briques. On y rencontre fréquemment des mosaïques [...]. Les cubes de marbre blanc, noir ou gris, ont le plus souvent un centimètre en carré ; le ciment qui les unit est blanchâtre et d'une grande solidité".

Hippolyte Creuzé de Lesser : *Statistique du département de l'Hérault*, Montpellier, 1824, pp. 219-220.

À Castelnau-le-Lez, ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle que débute véritablement l'exploration archéologique de la colline de Substantion. Après les études d'André-Antoine Touchy (1752-1814), Aubin-Louis Millin de Grandmaison (1759-1818) synthétise ses découvertes dès 1811 dans son *Voyage dans les départements du Midi de la France* (Tome IV, pp. 339-340). En 1824, Hippolyte Creuzé de Lesser (1798-1861) leur consacre un chapitre de sa *Statistique du département de l'Hérault* (pp. 219-220). Ce n'est qu'à partir de 1833-1834 que la colline connaît ses premières fouilles archéologiques. Celles-ci sont dirigées par Philippe d'Imbert de Saint-Paul (1805-1841) qui est membre de la toute nouvelle Société archéologique de Montpellier. Un an plus tard, Prosper Mérimée (1803-1870), alors inspecteur général des monuments historiques, consacre quelques lignes à *Sextantio* dans ses *Notes d'un voyage dans le Midi de la France* (pp. 383-388). Toujours en 1835, Étienne Delmas publie une "notice sur l'ancienne ville de Substantion" dans les *Mémoires et dissertations sur les Antiquités nationales et étrangères* de la Société Royale des Antiquaires de France (pp. 145-156).